## Le 20 août à Montréal

A peine quelques mois après son lancement, la Fondation Tarik Essalama embarque dans deux événements marocains majeurs: Le premier fut l'organisation de la fête du Trône (avec d'autres associations) et le deuxième (toute seule) l'organisation d'une cérémonie commémorant la Révolution du Roi et du Peuple. Le président de cette fondation, M. Ahmed Mendili, n'est pas à son premier essai. Il est même la preuve vivante que le milieu associatif d'origine marocaine n'était pas Terra nullus ici au Canada.

L'ayant interrogé sur le pourquoi de la commémoration de la révolution du Roi et du peuple, voilà la réponse manuscrite qu'il nous a fait parvenir:

e 20 août 1993, l'association des Marocains résidant au Canada "ASSALAM" que je présidais à l'époque organisait pour la 1ere fois la commémoration de la révolution du Roi et du peuple 1953 à Montréal à l'hôtel Crown Plaza. Cette cérémonie était présidée par l'ambassadeur Tj-eddine Baddou et le consul général Monsieur El Yazid El Kadiri. La conférence était animée par le regretté le professeur Me Othman Jorio. Plus de 140 personnes marocaines et étrangères issues de différents horizons ont participé à ce moment privilégié à une conférence qui traduit la volonté d'oeuvre pour le raffermissement des liens entre la génération de l'indépendance et celle qui a mené le combat contre le colonialisme.

La révolution du Roi et du peuple n'était pas celle du Roi uniquement ou celle du peuple, mais elle était leur révolution commune et l'on peut dire que le Maroc était un révolutionnaire. Pourquoi célébrons le 20 août, parce que ce fut la première étincelle annonciatrice de l'effondrement de la colonisation partout dans le monde et particulièrement dans le continent africain, thème que développait Me Othman Jorio.

Pourquoi cette commémoration quand on sait que l'histoire du Maroc, depuis qu'il a subi les premiers assauts de la colonisation, foisonne de récits de faits d'armes qui ont immortalisé le pays et ses héros? Certes les batailles ne laissaient pas de répit au colonisateur dont elles menaçaient la quiétude et la sécurité, mais celle de janvier 1944 lui a montré que c'était sa propre existence qui était en jeu... En fait, l'année 1944 marquait le point de rencontre où convergent les forces vives de la nation et son Roi.

Le combat de Mohamed V, l'homme, le héros de la libération, le rénovateur. Il s'est comporté, sa vie durant, comme un résistant et un militant, en parfaite symbiose avec la nation marocaine à



Plus de 200 personnes de différentes confessions et nationalités, des gens d'affaire, diplomates et universitaires et simples citoyens ont répondu à l'appel de M. Mendili !



laquelle, il est resté fidèle autant qu'elle lui était loyale... Et envers laquelle il a rempli tous les engagements qu'il a contractés devant Dieu et devant son Peuple.

Le colonialisme et ses laquais appelaient Mohamed V " le sultan des carrières centrales". Or le regretté souverain était fier de ce sobriquet et répétait souvent " Maintenant, je sens que le colonisateur a pris conscience du danger puisqu'il me perçoit comme le Roi d'un peuple et non pas comme un Roi purement symbolique ".

L'exemple de Mohamed V, sa vie, ses combats, son oeuvre devraient être largement connus pour servir à l'édification des générations nouvelles marocaines. Cet homme appartient à l'Afrique entière pour la liberté, pour l'unité et pour le progrès de laquelle il a lutté inlassablement.

Le mouvement de la résistance et l'armée de libération, par leur courage, leur fierté et leur patriotisme, ont inscrit des pages héroïques dans l'histoire du Maroc... Si glorieuse! Cette apothéose de la symbiose qui lie un roi et un peuple, n'a pas manqué de rehausser la renommée du Maroc qui, sortant de son isolement, a retrouvé son prestige international historique.

Tout au long de sa vie, Sa majesté Mohamed V a été un résistant et un militant en parfaite communion avec sa nation envers laquelle il était aussi fidèle qu'elle lui était loyale. Il a rempli tous ses engagements envers Dieu et envers son peuple...La lutte entamée par le peuple marocain sous la direction de Mohamed V se poursuit encore. Les acquis issus de cette lutte du Roi et du peuple sont des acquis sacrés dont chaque marocain se trouve impérativement le dépositaire et le gardien.